

Notes de lecture

FRANCE, POUBELLE NUCLÉAIRE

Perline

Raymond Castells Editions. 1999,
223 pages, 125 francs.

Dans un livre de 200 pages fort bien documentées, Perline nous introduit dans l'univers du nucléaire, côté face cachée : les décisions prises sans débat démocratique, la morgue des «nucléocrates», la suppression des fonds pour les chercheurs qui lancent des études «incorrectes», les méthodes utilisées pour détourner la loi ou les règles, le poids du secret militaire, les conséquences des faibles doses - pas aussi neutres qu'on veut bien le dire -, la vie éternelle des déchets, l'influence du «nerf de la guerre» etc.

Ce livre engagé agace parfois par un soupçon de mauvaise foi (est-il correct de juger des décisions prises il y a trente ans à l'aune de notre société actuelle et de ses connaissances techniques ?) et n'évite pas l'écueil (les politiques, tous des pourris !). Mais on ne peut que saluer ce travail de fond qui lance un débat salutaire, l'auteur nous invitant d'ailleurs à venir en discuter.

Un livre facile à lire, vivant, solide, à recommander pour ceux qui s'intéressent à l'aspect sociétal des questions nucléaires, qu'ils soient pro-, anti- ou, simplement, curieux.

Et les initiés savoureront les anecdotes criantes de vérité que Perline sait nous lancer d'une plume alerte ... car mieux vaut en rire qu'en pleurer.

(Véronique Gontier)

PORT ET INDUSTRIES DU NORD CLICHÉS DUNKERQUOIS

Sophie Boutillier - Dimitri Uzunidis

Editions L'Harmattan. 1998, 109 pages,
70 francs.

Dunkerque est l'un de ces combinats industriels associant sidérurgie, métallurgie, chimie, pétrochimie et construction navale auxquels s'est adossé le développement économique de la France d'après-guerre. La

stagnation économique consécutive à la crise des années soixante-dix a contraint les hommes à abandonner le rythme des chaînes de montage et des coulées continues pour s'adapter aux exigences de la mondialisation. Pour ces pôles portuaires, la désindustrialisation est-elle synonyme de déclin ou de métamorphose ?

Certains de ces pôles portuaires ont décliné comme Fos-sur-Mer, d'autres ont réussi leur reconversion comme Rotterdam ou Anvers. Dunkerque cherche encore sa voie. Les clichés dunkerquois présentés dans cet ouvrage fixent un portrait de la désindustrialisation. De ce regard porté sur les façades de briques rouges, sur les cheminées d'usine et les pylônes de plein ciel, sur les grues immobiles et les péniches à quai, sur les éoliennes et les dunes sensuelles émergent trois séries de clichés : vestiges industriels du XIX^{ème} siècle, chantiers sous perfusion et friches des Trente Glorieuses, mais aussi émergence des énergies nouvelles et des services.

Comment la dynamique industrielle façonne-t-elle les destins individuels et collectifs ? Les auteurs, répondent en commentant les clichés photographiques par d'autres instantanées empruntés aux poètes des ports, de la mer et des Flandres, mais aussi en expliquant comment, à l'instar de François Perroux, spécialiste du développement économique «*les industries motrices exercent sur leur milieu des effets d'entraînement ou des effets de stoppage*».

(D.D.)

OUVRIERS EN BANLIEUE

XIXE-XXE SIÈCLE

Sous la direction de Jacques Girault

Les Editions de l'Atelier. Collection
Patrimoine. 1998, 448 pages, 150 francs.

Ce livre est le fruit de trois années de séminaire de DEA consacrés à l'histoire ouvrière de la banlieue.

C'est passionnant car tous les différents aspects de l'histoire ouvrière de la banlieue sont traités : le logement, la culture, les luttes sociales évidemment, la banlieue face à de grands événements comme les deux guerres mondiales ...